

OPÉRA

DOMÉNÉE

ROI DE CRÈTE

Mozart



OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE

29 SEP. - 1er OCT. 2023

DIRECTION MUSICALE JAKOB LEHMANN
MISE EN SCÈNE LORENZO PONTE

DOSSIER DE PRESSE

INFORMATIONS PRATIQUES

Idoménée, roi de Crète
Mozart

version semi-scénique

Septembre
Ven 29 – 20h

Octobre
Dim 1er – 15h

Tarifs de 5€ à 43 €

Toutes les places sont à 5€ pour les enfants de -12 ans, quelle que soit la catégorie.

Tarif dernière minute réservé aux jeunes (-30 ans), étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité : 8€
(une heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles)

Le quart d'heure pour comprendre

45 minutes avant le début du spectacle (gratuit, sur présentation du billet)

Tout public à partir de 11 ans

2h45 avec entracte

Opéra en version semi-scénique, surtitré

Orchestre et Chœur de l'Opéra national de Lorraine

Direction musicale Jakob Lehmann

Mise en scène Lorenzo Ponte



•3 grand est

L'EST
Midi-Pyrénées



FIDAL
AVOCATS



Soutenu par
LE MINISTRE
DE LA CULTURE

La Région
Grand Est

Nancy

Contacts presse

Presse nationale et internationale
Agence Myra | Paris
Yannick Dufour
06 63 96 69 29

Presse locale
Opéra national de Lorraine
Marie Sauvannet | Directrice communication
03 83 85 32 34 | 07 78 81 19 54
marie.sauvannet@opera-national-lorraine.fr
Isabelle Uribe | Chargée de communication
03 83 85 30 63 | 06 48 51 88 66
isabelle.uribe@opera-national-lorraine.fr

GÉNÉRIQUE

Idoménée, roi de Crète
Mozart

Idoménée, roi de Crète, opera seria en trois actes
Créé au Théâtre Cuvilliés de Munich, le 29 janvier 1781

Nouvelle production Opéra national de Lorraine

Livret Père Giambattista Varesco d'après la pièce de Danchet
Musique Wolfgang Amadeus Mozart

Orchestre et Chœur de l'Opéra
national de Lorraine
Direction musicale Jakob Lehmann
Chef de chœur Guillaume Fauchère
Assistanat à la direction musicale
William Le Sage

Mise en scène Lorenzo Ponte
Scénographie Alice Benazzi
Costumes Giulia Rossena
Lumières Emanuele Agliati
Assistanat aux lumières
Alessandro Manni

Idoménée Toby Spence
Idamante Héloïse Mas
Ilia Siobhan Stagg
Electre Amanda Woodbury
Arbace Léo Vermot-Desroches
Le Grand Prêtre* Wook Kang
La Voix de Neptune Louis Morvan
Crétoises* Inna Jeskova, Séverine
Maquaire
Troyens* Yongwoo Jung, Jinhyuck
Kim
Chœur lointain* Yongwoo Jung, Ill
Ju Lee, Jinhyuck Kim, Christophe
Sagnier
Méda Rosabel Huguet

*solistes du Chœur de l'Opéra

LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU

La notion d'héritage est au cœur de notre nouvelle saison qui s'ouvre avec *Idoménée*. L'opéra de Mozart illustre cette idée d'un passé qui pèserait sur notre présent. Il prend place dans les ruines de la Guerre de Troie qui a marqué la fin d'un monde. Idoménée, roi de Crète, fait partie du camp des vainqueurs mais il est poursuivi par le spectre de ce passé sanglant qui a pris les traits de Neptune. Pour sauver sa flotte, il doit promettre au dieu des mers de lui sacrifier la première âme qu'il croquera après avoir posé pied à terre. La suite, on la connaît : c'est son fils qu'il voit venir à lui. Voici l'avenir de la jeunesse hypothéqué par les erreurs de ses aînés. Mais, en digne héritier des Lumières, Mozart a foi en l'avenir et, chez lui, la jeunesse refuse de perpétuer les traumatismes de l'Histoire : c'est ainsi que le prince Idamante, profitant de l'absence de son père, décide de rendre leur liberté aux prisonniers troyens...

Cette jeunesse éclate de toute part dans cet *Idoménée*, œuvre d'un Mozart fougueux qui, du haut de ses 25 ans, donne tout à sa partition. Cette jeunesse se caractérise aussi dans notre distribution où brillent, sous la direction musicale de Jakob Lehmann, Toby Spence, Héloïse Mas, Siobhan Stagg et Amanda Woodbury. Nous avons confié la version semi-scénique de cet opéra à un jeune metteur en scène particulièrement prometteur, Lorenzo Ponte, que nous avons rencontré à Copenhague à l'occasion du prix européen de la mise en scène d'opéra dont il était lauréat. Avec des moyens puisés dans les stocks costumes et décors de notre Maison, il a réussi à développer un concept absolument passionnant, basé sur la défunte épouse d'Idoménée, Meda, dont le nom aurait été mystérieusement effacé de l'Histoire. Une idée forte pour un spectacle centré sur le jeu intensément dramatique des interprètes.

Matthieu Dussouillez
Directeur général

BREF

Je verrai alentour Errer l'ombre dolente, Proclamant nuit et jour : Moi, je suis innocente !

Idoménée, roi de Crète

MOZART

Enfant prodige né en 1756 à Salzbourg, Wolfgang Amadeus Mozart prend ses premières leçons de clavecin à quatre ans et commence à composer à six. Il devient célèbre grâce aux nombreuses tournées qu'il fait à travers l'Europe en compagnie de son père Léopold, son professeur et mentor. Malgré sa brève existence, il est l'un des compositeurs les plus prolifiques de l'Histoire de la musique. Dans le domaine lyrique, il compose des opéras de jeunesse, notamment *La finta semplice* (1768), *Mitridate, re di Ponto* (1770), *Lucio Silla* (1772) et *La finta giardiniera* (1775). Il affirme sa personnalité artistique avec *Idomeneo* (1781) et *L'Enlèvement au sérail* (1782), qui établit sa réputation à Vienne et lui assure une certaine indépendance. En 1786, il collabore pour la première fois avec le librettiste Lorenzo Da Ponte pour adapter à l'opéra *Le Mariage de Figaro*. *Les Noces de Figaro* est le premier volet d'une trilogie qui comprend *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). *La Clémence de Titus* et *La Flûte enchantée* sont ses derniers opéras. Il meurt à Vienne en 1791.

DE LA TRAGÉDIE LYRIQUE À L'OPERA SERIA

Mozart compose *Idoménée, roi de Crète* hanté par la tragédie lyrique qu'André Campra a créée à Paris quelque soixante-dix ans plus tôt. La légende d'Idoménée prend place dans les ruines de la Guerre de Troie : le roi de Crète fait partie du camp des vainqueurs mais il est poursuivi par la colère de Neptune. Pour sauver sa flotte, il se résout à passer un pacte avec le dieu des mers : il lui sacrifiera la première âme qu'il croisera après avoir posé pied à terre. Hélas, c'est son fils Idamante qui vient à sa rencontre : entre ce fils et son royaume, Idoménée va devoir faire un choix. Au contraire de son illustre modèle français chez lequel Idoménée, pris de folie, finissait par assassiner son fils, Mozart offre en 1781 un *happy end* au public de Munich : par un étrange *deus ex machina*, Idoménée abdique, laissant le trône à son fils et apaisant ainsi la colère divine.

LORENZO PONTE

Nous présentons l'œuvre dans une version semi-scénique par Lorenzo Ponte, qui a remporté en 2021 le prix européen de la mise en scène d'opéra. Son concept dramaturgique est basé sur le personnage de Meda - reine de Crète et défunte épouse d'Idoménée - dont le nom aurait été mystérieusement effacé de l'Histoire pour avoir révélé le terrible secret sur lequel a été fondé le royaume. Sous la baguette de Jakob Lehmann, il pourra compter sur l'énergie et la jeunesse d'une distribution où brillent Toby Spence, Héloïse Mas, Siobhan Stagg et Amanda Woodbury.

SYNOPSIS

ACTE I

Ilia, fille du roi Priam, est prisonnière à la cour du roi de Crète, Idoménée, dont on annonce le retour imminent après la fin de la guerre de Troie. La jeune princesse se désole des sentiments qu'elle éprouve pour son ennemi et geôlier, Idamante, fils d'Idoménée. Cette passion est réciproque. Idamante décide de libérer ses prisonniers troyens pour fêter le retour tant attendu de son père, provoquant la fureur jalouse d'Electre, fille d'Agamemnon, venue en Crète après le meurtre de sa mère par Oreste. Car celle-ci aime passionnément Idamante et jalouse féroce sa rivale, Ilia... De son côté, Idoménée, dans l'espoir d'échapper à une furieuse tempête qui menace sa flotte, promet à Neptune de lui sacrifier le premier mortel qu'il rencontrera sur le rivage. Mais quand il débarque sain et sauf, c'est son propre fils Idamante qui s'avance à sa rencontre. Épouvanté, Idoménée s'enfuit en le repoussant.

ACTE II

Idoménée révèle à son confident Arbace le terrible serment qui condamne son fils. Ils décident d'éloigner Idamante en lui demandant de raccompagner Electre en Grèce. Le jeune homme est désespéré à l'idée d'abandonner Ilia, son père et sa patrie, tandis qu'Electre se réjouit de pouvoir reconquérir celui qu'elle aime. Mais au moment du départ, un monstre terrifiant surgit des flots. Neptune a déjoué la ruse d'Idoménée qui s'offre en sacrifice tandis que les Crétois, épouvantés, s'enfuient.

ACTE III

Idamante et Ilia s'avouent enfin leur passion. Ils sont surpris par Electre et Idoménée qui supplie son fils de partir. Le peuple en colère et le grand prêtre veulent savoir le nom de celui qui attise la colère divine. Idoménée avoue qu'il a promis la vie de son fils à Neptune. Après avoir triomphé du monstre marin, Idamante vient de lui-même s'offrir en holocauste. Au moment où Idoménée va lui porter le coup fatal, Ilia s'interpose et offre de mourir à sa place. La voix de l'oracle de Neptune retentit alors pour exiger qu'Idoménée renonce au trône en faveur de son fils qui règnera avec Ilia comme épouse. Electre disparaît en proie à la fureur. Idoménée accomplit la volonté du dieu et retrouve la paix de l'âme.

SE CONFRONTER À NOS DÉMONS

ENTRETIEN AVEC LORENZO PONTE

Vous avez élaboré votre vision d'Idoménée en dépassant le livret écrit par Varesco, vous appuyant sur de multiples versions du mythe du roi de Crète. Pouvez-vous nous dire quelques mots de votre démarche ?

Lorenzo Ponte : Il me semble que la clef de ma démarche est le mot *archéologie*. L'opéra de Mozart nous précède de plusieurs siècles, de la même façon que le mythe d'Idoménée précède le compositeur et son librettiste Varesco. En remontant dans le temps, notre but est de parvenir à éclairer notre époque contemporaine, de la même façon que l'Histoire ancienne - *l'archéologie* - permet d'expliquer notre Histoire récente. Il existe différentes versions d'un même mythe. Après la Seconde Guerre mondiale, l'écrivaine allemande Christa Wolf a commencé à réécrire les mythes dans une perspective qui interrogeait l'hégémonie des pères. En 2023, nous croyons connaître l'histoire d'Idoménée mais elle continue de poser de nombreuses questions : hommes et femmes sont entre les mains des dieux, les choix d'un roi dépendent de l'apparition d'un monstre, le sacrifice humain est acceptable et l'amour est présenté comme un remède à tous les maux. Quant au dénouement, un dieu résout apparemment le conflit et tout le monde est heureux à l'exception d'un personnage - Électre - qui crie vengeance. Mais quel est ce crime dont elle jure de se venger ? Est-ce réellement son amour déçu pour Idamante ? Je crois qu'il faut chercher quelque chose de plus profond : il y a une violence cachée dans cette famille. Le sacrifice du fils est présenté comme un accident alors qu'il est le fondement même de ce royaume.

Vous faites intervenir dans votre dramaturgie le personnage de Méda - épouse d'Idoménée - absente du livret original. Il est vrai que la légende d'Idoménée est toute entière une tragédie du père et que l'on peut interroger l'absence de la mère...

Lorenzo Ponte : Il n'y a aucune référence dans l'opéra à la reine de Crète, épouse d'Idoménée et mère d'Idamante. Il est même difficile d'en trouver trace dans d'autres sources littéraires. Son nom était Méda et elle a été tuée pour trahison. Quelle a été cette trahison qui lui a non seulement coûté la vie mais l'a aussi conduite à être effacée de l'Histoire ? Méda a été tuée parce qu'elle a vu, parce qu'elle savait sur quel crime le royaume de Crète a été fondé : l'abus perpétuel de l'enfant par le père. Autour d'Idoménée et de sa famille s'est développée une culture qui accepte et célèbre le sacrifice. Notre mise en scène se situe dans les années 1960. Le grand prêtre et le sacrifice qu'il perpétue font partie de la liturgie chrétienne, la religion du père. La religion dissimule la vérité, tenant les hommes et les femmes à distance de l'horreur. L'abus est possible parce que toléré par la communauté.

Électre est assurément l'une des héroïnes mozartiennes les plus intrigantes. Quel rôle lui attribuez-vous dans votre relecture ?

Lorenzo Ponte : Électre est celle qui rouvre la plaie. C'est une femme d'une trentaine d'années qui entreprend un voyage à travers le souvenir et la mémoire pour mettre à jour les responsabilités de chacun. À travers le souvenir de la reine Média, elle ouvre la possibilité d'un ordre basé non pas sur la violence et le sacrifice, mais sur la protection des plus vulnérables. Notre spectacle raconte ce voyage mémoriel par le biais de la photographie analogique. Ce travail sur la mémoire devient le travail d'élaboration d'une image, partant d'un album de famille dont le visage de la mère a été supprimé. Je dois dire que j'aime beaucoup le personnage d'Électre, à qui Mozart a donné sa musique la plus lumineuse. D'une certaine façon, elle me fait penser au compositeur lui-même : comme elle, il a perdu sa mère deux ans avant *Idoménée* - comme elle, il a connu une vie amoureuse tourmentée. Dans la famille Weber, nous savons qu'il était amoureux de Josepha - créatrice du rôle de la Reine de la Nuit - mais que celle-ci lui préféra l'acteur Joseph Lange, après quoi Mozart se maria avec sa sœur Constance... Il est possible que Mozart exorcise ses blessures à travers les personnages qu'il met en scène. Et j'aime cette idée que le théâtre doit nous laisser intranquilles, qu'il doit nous confronter à nos propres démons.

Propos recueillis par Simon Hatab

BIOGRAPHIES



Jakob Lehmann direction musicale

Jakob Lehmann est un chef d'orchestre pour qui la conscience stylistique et l'interprétation historiquement informée sont les piliers d'une interprétation sincère et énergique. Son double objectif de fidélité aux intentions du compositeur et de transmission directe à son public moderne guide ses diverses activités musicales.

Jakob Lehmann travaille avec des orchestres tels que les Wiener Symphoniker, Tonkünstler Orchester, Bochumer Symphoniker et Brandenburger Symphoniker, ainsi qu'avec des ensembles d'instruments d'époque tels que Concerto Köln, Orchestra of the 18th Century, {OHI} - Orkiestra Historyczna, La Banda Storica Bern et l'Australian Romantic & Classical Orchestra. Il collabore avec des musiciens solistes tels que Yulianna Avdeeva, Pierre Génisson, Niklas Liepe, Sergey Malov, Aaron Pilsan, Lucienne Rénaudin-Vary, Shunske Sato, Dmitry Shiskin et Chouchane Siranossian, ainsi qu'avec des chanteurs tels que Lioba Braun, Karine Deshayes, Mojca Erdmann, Véronique Gens, Rachel Harnisch, Malin Hartelius, Daniel Johannsen, Siobhan Stagg et Manuel Walser.

Il est directeur artistique d'Eroica Berlin, un orchestre de chambre qu'il a fondé en 2015 et qui s'est produit à l'Elbphilharmonie de Hambourg pour la première fois en 2020. L'ensemble se compose de jeunes musiciens berlinois et se concentre sur la traduction des impulsions et des inspirations de l'interprétation d'époque sur des instruments modernes.

La musique de Gioachino Rossini et la période du Belcanto sont des domaines dans lesquels Jakob Lehmann est particulièrement actif, à la fois en tant qu'interprète et dans ses recherches. Son contrat de directeur artistique associé du festival de Belcanto Teatro Nuovo, basé à New York, signé pour la première fois en 2019, a été récemment renouvelé jusqu'en 2025. Sa direction de la musique de Rossini a été décrite par la presse comme "une révélation", "extraordinaire" et "l'une des interprétations de Rossini les plus émouvantes que New York ait connues ces derniers temps".

En tant que présentateur, conférencier et coach sur les thèmes de la pratique d'interprétation romantique et du style Belcanto, il travaille avec des institutions telles que la Juilliard School de New York, la Hochschule der Künste de Berne et le Conservatorio Guido Cantelli de Novara. En 2023, il a été élu président de la Deutsche Rossini Gesellschaft et est également membre de l'American Rossini Society.

Outre d'autres projets avec Eroica Berlin, Concerto Köln, La Banda Storica Bern et l'Orchestra of the 18th Century, Jakob Lehmann travaillera pour la première fois avec le Beethoven Orchester Bonn au cours de la saison 2023-2024. En tant que chef d'orchestre d'opéra, il dirigera *Il barbiere di Siviglia* de Rossini dans une production de Francesca Zambello. Sa saison se termine à l'été 2024 avec une nouvelle production de *I Capuleti e i Montecchi* de Bellini avec le Teatro Nuovo.

En 2020, il a dirigé le concert *De Prague à Vienne* à la Salle Poirel à Nancy avec l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine.



Guillaume Fauchère chef de chœur

Chef de chœur et chef d'orchestre français, Guillaume Fauchère est actuellement à la tête du Chœur de l'Opéra national de Lorraine. Des grandes productions lyriques en passant par l'oratorio ou les œuvres *a cappella*, il se démarque par sa capacité à toujours créer une entité sonore particulièrement homogène et expressive.

Formé à la direction d'orchestre par son professeur Mark Stringer au sein de la prestigieuse Université de Musique et d'Art dramatique de Vienne (MDW), il collabore pendant près de dix ans avec des ensembles et des musiciens de renommée internationale. Il dirige notamment le Wiener Kammerorchester, le Tonkünstler-Orchester Niederösterreich, participe à des masterclasses à Manchester, Budapest, Cannes et travaille comme chef assistant au Teatro Massimo de Palerme. Il dirige également un vaste répertoire sur instruments d'époque, entre autres l'*Oratorio de Noël* de Bach, *Didon et Énée* de Purcell, *La Messe Nelson* de Haydn et *Le Messie* de Haendel.

À son actif, on compte également des créations contemporaines et des œuvres post-romantiques. En 2019, il dirige la création d'un opéra biblique du compositeur autrichien Wolfram Wagner pour le festival de musique sacrée de Retz en Basse-Autriche, et la même année la Première Symphonie de Mahler, dite « Titan ». Début 2020, juste avant la crise sanitaire, il est salué par le public et la critique pour ses débuts remarquables en Allemagne lorsqu'il dirige l'opérette viennoise *Comtesse Maritza* du compositeur hongrois Emmerich Kálmán.

Il acquiert l'expérience de la scène au plus haut niveau en tant que chanteur au sein du prestigieux Chœur Arnold Schönberg avec qui il se produit de 2007 à 2014, entre autres au Festival de Salzbourg, à Aix-en-Provence, au Theater an der Wien, à l'Opéra d'Amsterdam, au Teatro Real de Madrid, sous la direction de chefs tels que Claudio Abbado, Pierre Boulez, Simon Rattle, René Jacobs ou Nikolaus Harnoncourt.



Lorenzo Ponte mise en scène

Lorenzo Ponte a des origines siciliennes et romaines. Il a étudié la littérature ancienne à Milan, où il vit actuellement. Pendant ses études universitaires, il commence à jouer des tragédies et des comédies grecques et romaines et découvre ainsi sa passion pour le théâtre. Il obtient son diplôme en rédigeant un mémoire sur les adaptations théâtrales de *L'Enéide* de Virgile. Parallèlement, il s'intéresse à la direction d'acteurs et à la mise en scène. Il étudie ensuite la mise en scène chez Paolo Grassi à Milan, où il rencontre des professeurs de renom tels que Renata Molinari, Maurizio Schmidt, Marco Maccieri et Davide Carnevali.

Après ses études, il commence à mettre en scène des pièces de théâtre. Il travaille souvent au Teatro Franco Parenti de Milan. Il a adapté et mis en scène *Agatha* de Marguerite Duras. En 2019, il remporte le prix du festival d'opéra de Macerata pour les moins de 35 ans et met en scène avec Clio Saccà *Can you Heart me ?* un opéra contemporain de Marco Sinopoli. En 2021, il entame une recherche ethnographique sur les sans-abris de Milan avec la compagnie Praxis. Il a ensuite écrit et mis en scène une pièce de théâtre basée sur cette recherche, intitulée *Good for nothing*. Il veut créer un théâtre construit sur l'observation de la réalité et de ses contradictions.

Il a travaillé plusieurs fois comme assistant metteur en scène au Teatro alla Scala de Milan et dans d'autres maisons d'opéra en Italie. En 2022, il a remporté le troisième prix du European Opera Prize de Camerata Nuova pour un projet sur *Turn of the screw* de Britten. Il a de nouveau été sélectionné parmi les quatre premiers en 2023 avec un projet sur *Les deux veuves* de Smetana.

Il ne cesse de tendre l'oreille vers cet enfant qui courait dans un parc en pointant son épée vers les nuages.



Alice Benazzi scénographie

Alice Benazzi est née à Monza en Italie en 1989. Elle est scénographe et travaille à la fois pour l'opéra et la prose. Elle a étudié le piano dès son plus jeune âge et, avec la musique, a cultivé sa passion pour le dessin et la sculpture. Elle est diplômée en scénographie de l'Accademia di Belle Arti di Brera de Milan en 2015. Depuis, elle a travaillé comme scénographe, assistante et accessoiriste. Elle a travaillé avec Valentina Carrasco, Francesco Micheli et Gianmaria Aliverta.

Pour l'opéra, elle a conçu le décor de *The Little Sweep* de Britten pour la Fondazione I Teatri à Reggio Emilia, *Ernani* de Giuseppe Verdi pour le Teatro Municipale à Piacenza, *Rigoletto*, *Trovatore* et *Carmen* pour le Teatro Sociale Cajelli à Busto Arsizio.

Toujours intéressée par l'introduction du théâtre et de l'opéra dans des lieux non institutionnels mais dans la vie sociale de tous, elle est activement impliquée dans des associations qui s'occupent de la promotion de l'opéra. Elle a participé à divers projets, notamment des événements théâtraux à vélo pour le Verdi Off Festival à Parme ou encore des installations urbaines pour la nuit blanche Donizetti Night de la Fondazione Teatro Donizetti à Bergame.

Elle a participé à des concours internationaux avec le metteur en scène Lorenzo Ponte et la costumière Giulia Rossena, en accordant une attention particulière au traitement des problématiques sociales afin d'étudier les grandes questions du monde moderne. Ils ont récemment remporté la troisième place lors de la 12^e édition du prix EOP de la mise en scène d'opéra.



Giulia Rossena costumes

Giulia Rossena est née en 1991 aux alentours de Milan. Après des études artistiques, elle obtient un diplôme avec mention en scénographie et en conception de costumes à l'Académie des beaux-arts de Brera, à Milan.

Depuis 2017, elle a commencé à travailler comme illustratrice indépendante pour le graphisme, l'édition et le théâtre, et comme assistante de la costumière italienne Maria Carla Ricotti, pour des spectacles de metteurs en scène tels qu'Alessio Pizzzech et Leo Muscato.

En 2022, elle travaille sur les costumes de *Buoni a Nulla*, écrit et mis en scène par Lorenzo Ponte.

Elle a participé à divers concours d'opéra, remportant deux fois la finale du prix de mise en scène Eop_Opera, aux côtés de Lorenzo Ponte et de la scénographe Alice Benazzi, et une fois au concours Opera 35, avec la jeune metteuse en scène Isota Tomassini et la scénographe Chiara Previato.

Elle dessine depuis sa naissance, elle aime l'art, la musique et la façon dont les différents arts peuvent s'enrichir et se transformer mutuellement. Elle s'intéresse en particulier à la relation entre l'art et le rituel, à la similitude de leur langage non verbal fait de symboles, au lien qu'ils entretiennent tous deux avec l'invisible et à la capacité de l'art à être un remède. Elle est fascinée par les personnages de livres et de théâtre, et par la façon dont les costumes et les corps peuvent révéler quelque chose de très profond à leur sujet.



Emanuele Agliati lumières

Depuis son enfance, Emanuele Agliati est fasciné par l'éclairage théâtral et, à l'âge de vingt ans, il obtient un diplôme en conception lumières à l'Accademia Teatro alla Scala.

En tant que concepteur lumières, il a travaillé dans le domaine de l'opéra sur *Chiara e Serafina* au Donizetti Opera Festival 2022, *I Capuleti e i Montecchi* au Teatro Massimo Vincenzo Bellini à Catane, *Le nozze di Figaro* au Maggio Musicale Fiorentino en 2022 et *L'Impresario in angustie*, opéra d'ouverture du 43^e Cantiere Internazionale d'Arte di Montepulciano. Dans le domaine de la comédie musicale, il a été concepteur lumières sur *Everybody Talks about Jamie* (Rome et tournée italienne), *A Familia Addams* (Brésil - Codesigner), *Tell me on a Sunday* (Compagnia della Rancia en 2021), *Alice au pays des merveilles* (2019-2020), *Love Story* (2017-2018) ainsi que le one-man-show *Vernia o non Vernia* (2018-2019). Depuis 2016, il est concepteur lumières pour les productions de la Bernstein School of Musical Theater telles que *Bring it On*, *Dogfight*, *Something Rotten*, *Nine*, *Little Shop of Horrors*, *Cookies the musical*, *Footloose*, *Secret Garden*, *Crazy for You*, *Bernarda Alba*, *Assassins*, *All Shook Up*, *The Witches of Eastwick*, *Big Fish*, *Spring Awakening*, *Chicago*, *Jekyll & Hyde*, *City of Angels*, *Oklahoma* et *Into the Woods*. Avec la Scuola Del Musical à Milan, il a travaillé sur les spectacles *9to5*, *Sweet Charity* et *The Wedding Singer*. Dans le domaine du ballet, il a été concepteur lumières sur *Coppelia*, *Cendrillon* et le Gala di Danza Sondrio pour la production PerformingDanza. Dans le domaine du théâtre, il a été concepteur lumières sur *Buoni a Nulla* au Teatro Franco Parenti à Milan et *L'Attimo Fuggente*.

Depuis 2015, il enseigne la conception lumières et les logiciels de CAD à l'Accademia Teatro alla Scala.



William Le Sage assistant à la direction musicale

William Le Sage est chef d'orchestre assistant de l'Opéra national de Lorraine pour les saisons 2022-2023 et 2023-2024. Chef d'orchestre, compositeur, orchestrateur, il est invité à travailler auprès d'orchestres, d'ensembles de musique ancienne, de musique contemporaine et de maisons d'opéra.

William Le Sage a obtenu au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris les diplômes de Master de direction d'orchestre (classe d'Alain Altinoglu et Alexandre Piquion) et d'écriture, ainsi que les prix d'analyse et d'orchestration. Avide de partage et de rencontres musicales, il a participé à plusieurs échanges et concours internationaux. En 2018, il était l'un des candidats sélectionnés pour le prestigieux concours de direction Donatella Flick-London Symphony Orchestra. En 2017-2018, il a étudié à Eastman School of Music à Rochester (États-Unis). En 2016 il a eu la chance de travailler avec de jeunes musiciens de la fondation Simón Bolívar à Caracas (Venezuela). Par ailleurs, il a bénéficié des conseils de personnalités majeures de la direction d'orchestre tels que Jorma Panula, Susanna Mälkki, Paavo Järvi, David Zinman, Peter Eötvös, Enrique Mazzola, Mikko Franck, Leonard Slatkin, George Pehlivanian, Jonathan Darlington et a travaillé avec des formations prestigieuses telles que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre national de Lyon et le MAV Symphony Orchestra de Budapest. Il est lauréat des bourses SYLFF (Tokyo Foundation) et Adami.

À l'Opéra national de Lorraine, il a assisté les chef.fe.s Marta Gardolińska, Marie Jacquot, Sebastiano Rolli, Leo Hussain et Alphonse Cemin. Il a auparavant travaillé comme chef assistant d'Alexandre Bloch pour le Festival Présences de Radio France avec l'Orchestre National de France, de Nicolas Krüger à Angers-Nantes Opéra dans *La Clemenza di Tito* de Mozart, ou encore de Franck-Emmanuel Comte pour la création française de l'opéra baroque *Talestri, Regina della Amazoni* de Maria-Antonia Walpurgis par l'Arcal avec l'ensemble Le Concert de l'Hostel Dieu. Auparavant, il a été invité par l'Orchestre national d'Île-de-France et l'Ensemble Court-circuit. Il a été chef assistant de Jérôme Pillement à l'Orchestre national Avignon-Provence pour le spectacle *Folies d'Offenbach* de la compagnie montpelliéraine Folies Lyriques en 2019 et de Tito Ceccherini au Conservatoire de Paris pour l'opéra *Il Mondo della Luna* de Haydn.



Alessandro Manni assistant aux lumières

Alessandro est né à Galatina (Lecce, Italie) en 2001. Suivant les traces de ses parents (sa mère est professeure de danse et son père est informaticien), il a obtenu son diplôme d'informaticien en 2019 à l'Institut Technique E. Fermi de Lecce. Poursuivant sa passion naturelle pour la lumière, le théâtre et la danse, il a ensuite déménagé à Milan et a suivi une formation de conception lumières à l'Accademia Teatro Alla Scala, où il a obtenu son diplôme en 2021.

Au début de sa carrière, il a travaillé pour des ballets, et a travaillé en tant que programmeur et opérateur lumières pour la tournée italienne de *PottedPotter* (2019) et pour le ballet *Spectra* (2020) du jeune chorégraphe Andrea Crescenzi.

Il a travaillé comme concepteur lumières itinérant pour des productions telles que *Tick Tick... Boom !* (STM - 2022), *L'attimo Fuggente* (STM - 2021-2022), *La Piccola Città* (STM - 2022) et *A Christmas Carol* (Compagnia dell'alba - 2021). Il a également conçu les éclairages de *Coreofonie* (Stefania Ballone - 2021), *Frammenti* (Matteo Gavazzi - 2021), *Gala Stelle di oggi e di domani* (Genova - 2022), *Prima la musica e poi le parole* (Opera35 - 2023) et *Rigoletto* (TBS - 2023). Il a également participé aux productions de *SoulEtude* (Stefania Ballone - 2021), *DeVita* (Matteo Gavazzi - 2021), *Elettra* (Agape teatro - 2023), *Guys and Dolls* (STM - 2023) en tant qu'assistant du concepteur lumières Valerio Tiberi. Il a également participé aux productions *Sunday at the park with George* (BSMT - 2023) et *Fiddler on the roof* (BSMT - 2023) en tant qu'assistant aux lumières d'Emanuele Agliati.

Il est capable de programmer avec les principales consoles d'éclairage telles que GrandMA 1/2 et ETC EOS. Il code également dans les principaux langages de programmation tels que C, PHP, Java et Python et travaille en tant que responsable informatique pour de nombreux événements et concours de danse internationaux.

Il vit actuellement à Milan où il étudie l'informatique à distance à l'université La Sapienza avec l'intention d'apporter la puissance de l'informatique dans le monde du théâtre.



Toby Spence

Idoménée, ténor

Diplômé du New College d'Oxford, Toby Spence a étudié à l'école d'opéra de la Guildhall School of Music and Drama. Il a remporté le prix du chanteur de l'année 2011 décerné par la Royal Philharmonic Society.

En concert, Toby Spence a chanté avec les orchestres les plus renommés, tels que l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orchestre philharmonique de Vienne, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, l'Orchestre symphonique de San Francisco, l'Orchestre philharmonique de Londres, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Il s'est produit en tant que soliste invité au Festival de Pâques de Salzbourg et au Festival international d'Édimbourg. Il a travaillé avec un grand nombre de chefs d'orchestre tels que Christoph von Dohnanyi, Sir Simon Rattle, Michael Tilson Thomas, Sir Antonio Pappano, Valery Gergiev, Colin Davis, Yannick Nézet-Séguin, Gustavo Dudamel, Edward Gardner, Roger Norrington et Charles Mackerras.

Récitaliste prolifique, Toby Spence a donné de nombreux récitals en solo pour la BBC Radio 3 et au Wigmore Hall de Londres et s'est produit au LSO St Luke's, à l'Opéra de Lille, au Northern Ireland Opera's Festival of Voice, au Janacek's Brno International Music Festival et à l'Aldeburgh Festival. Il a enregistré de nombreux disques pour Deutsche Grammophon, Decca, BMG, Philips, Collins, Linn Records, Hyperion et EMI.

Parmi les grands moments de l'opéra, citons Aschenbach dans *Mort à Venise* pour l'Opéra national du Rhin, le capitaine Vere dans *Billy Budd* de Deborah Warner pour le Teatro Real, l'Opera di Roma et le Royal Opera House de Londres, Anatol dans *Vanessa* pour l'Opéra de Francfort, Don Ottavio dans *Don Giovanni* pour le Liceu de Barcelone, Eisenstein dans *Die Fledermaus* et Antonio dans *The Tempest* pour le Metropolitan Opera, Tito dans *La clemenza di Tito*, Tamino dans *Die Zauberflöte* et Henry Morosus dans *Die Schweigsame Frau* pour le Bayerische Staatsoper, Florestan dans *Fidelio* pour Garsington Opera et Opera North, Ghandi dans *Satyagraha* à l'English National Opera, Don Ottavio dans *Don Giovanni* et Tito dans *La clemenza di Tito* pour le Wiener Staatsoper ainsi que Tom Rakewell dans *The Rake's Progress* et David dans *Die Meistersinger* pour l'Opéra de Paris.

Les projets pour la saison 2023-2024 incluent un retour au Royal Opera House pour Erik dans *Der Fliegende Holländer* et Alonso dans *The Tempest* pour ses débuts au Wiener Staatsoper. En concert, Toby Spence chante *Lessons in Love and Violence* de Mortimer avec l'Orchestre de Paris dirigé par George Benjamin, *The Bells* dirigé par Edward Gardner avec le Bergen Philharmonic, *Le Messie* avec le Minnesota Orchestra dirigé par Warren-Green et le *Requiem* de Mozart dirigé par Matthew Halls avec l'Orchestre philharmonique de Tampere. En récital, il retourne à l'Oxford Lieder Festival.



Héroïse Mas

Idamante, mezzo-soprano

Après des études de piano puis d'orgue, Héroïse Mas se tourne vers le chant auprès de Robert Boschiero au Conservatoire Gautier-d'Épinal et d'Elena Vassilieva à Paris et obtient un diplôme de commerce en 2008. Elle se perfectionne ensuite à Sienne auprès d'Anastasia Tomaszewska Schepis et intègre en 2010 le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (auprès d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger), où elle obtient en 2013 ses licences d'interprétation et de musicologie puis, en 2015, son master d'interprétation à l'unanimité avec les félicitations du jury. Elle remporte le premier prix voix de femme au Concours International du Festival des Nuits Lyriques en Marmandais (2013), le prix « meilleur interprète français » de l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse, ce qui lui permet de participer aux concerts des Jeunes Ambassadeurs Lyriques à Montréal la même année et à l'enregistrement de l'album *Stella di Napoli* de Joyce Di Donato. En 2014, elle est la révélation classique de l'ADAMI. En 2018-2019, elle est demi-finaliste du concours international Plácido Domingo – Operalia et finaliste du concours Reine Elisabeth.

Au cours de ses études, elle se produit dans les rôles du Prince Orlovsky dans *Die Fledermaus* (Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon), Gontran dans *Une Éducation manquée* (Cité de la Voix Vézelay), la Bergère, le Pâtre, la Chatte, la Libellule et l'Écureuil dans *L'Enfant et les sortilèges* et Girl dans *Trouble in Tahiti* (Théâtre de Caen), Sœur Mathilde dans *Dialogue des Carmélites* (Opéra national de Lyon), Lazuli dans *L'Étoile* (Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie), et Dorabella dans *Così fan tutte* (European Opera Center à Liverpool). Depuis, on a pu l'entendre en tant que Flamel dans *Fantasio & Die Walküre* (Grand Théâtre de Genève), Robin-Luron dans *Le Roi carotte* (Opéra de Lille), Siebel dans *Faust* (Opéra de Monte-Carlo), Maddalena dans *Rigoletto* (Opéra de Nice), Stefano dans *Roméo et Juliette* (Opéra de Monte-Carlo en tournée à Oman), Alcina dans *Orlando Paladino* (Opéra de Fribourg), The Sorceress dans *Why should I give up my fun* de Susannah Self (Vienne), le rôle-titre de *La Périchole* (Domaine d'Ô Montpellier, Festivals de Saint Céré et Antibes, Odéon de Marseille dans la nouvelle production signée Olivier Lepelletier), Lazarille dans *Don César de Bazan* de Massenet (Les Frivolités Parisiennes), *Carmen* (Festival Klassiek in Het Park en Belgique, Festival de Nohant), *Roméo et Juliette* de Berlioz avec l'Orchestre Philharmonique du Maroc (dirigé par Hervé Niquet) en tournée au Maroc, Charlotte dans *Werther* (Opéra de Lausanne, Opéra de Tours), *Sœur Béatrice* de D. Mitropoulos (Théâtre Musical d'Athènes), Caprice dans *Le Voyage dans la lune* (Opéras de Rouen, Avignon et Neuchâtel), *Orphée aux Enfers* (Opéra de Nice), les rôles-titres de *La Périchole* (Odéon de Marseille), *Carmen* (Opéra de Marseille) et le report de Prince Charmant dans *Cendrillon* (Opéra de Limoges) ainsi que *Wozzeck* au Festival d'Aix-en-Provence.

Héroïse Mas se produit également régulièrement en récitals et concerts (Concert des Jeunes Talents au 14^e Forum d'Art Lyrique d'Arles, Concert des 20 ans de l'ADAMI, récital des Révélections Classiques de l'ADAMI au Festival Pablo Casals de Prades, aux Chorégies d'Orange et au Théâtre des Bouffes du Nord, au Festival du Violon sur le Sable à Royan, au Concert pour le Jour de l'Europe à Saint John Smith Square à Londres, au Morocco's Solar Festival, en récital Duparc à Mont de Marsan avec Billy Eidi, en récital *Voices Of Shakespeare* avec l'Orchestre national de Lorraine à Metz, au Concert Gala du Barrandov Opera dans le Suffolk en Angleterre, à l'Académie Mélodies et Créations du Festival d'Aix-en-Provence, en récitals avec Marwan Dafir (Château Ducru-Beaucaillou de Saint-Julien), *Requiem* de Mozart (Orchestre Philharmonique de Bruxelles), *Les Troyens* (Festival Berlioz à La Côte Saint André), *Goyescas* (Opéra de Limoges), Mallika dans *Lakme* (Teatro Real de Madrid), *Stabat Mater* de Dvořák (Orchestre de Pau, Pays de Béarn), Smeaton dans *Anna Bolena* (Théâtre des Champs-Élysées/Les Grandes Voix) et en concert "Musiques en fête" avec l'Ensemble Vocal de Lausanne.

Ses débuts dans le rôle de Tisbe dans *La Cenerentola* (Grand Théâtre de Genève, Laurent Pelly) et Boulotte dans *Barbe-Bleue* (Opéra royal de Mascate, Oman) sont annulés et reportés suite à la pandémie du Covid-19.

En 2023-2024 on la retrouve dans *Barbe-Bleue* (Opéra national de Lyon), Vazanta dans *Medea* (Megaron d'Athènes), Dulcinée dans *Don Quichotte* (Opéra de Marseille) et Orlovsky dans *Die Fledermaus* (Opéra de Lille).

Parmi ses enregistrements, on retrouve *Cœurs Anachroniques*, un album dédié à Haendel avec Laurence Cummings à la tête du London Haendel Orchestra (Musco, 2021).

À Nancy, elle a interprété Sélysette dans *Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas en janvier 2022.



Siobhan Stagg

Ilia, soprano

La soprano australienne Siobhan Stagg a été membre du Deutsche Oper Berlin de 2013 à 2019, où elle a notamment chanté Pamina dans *Die Zauberflöte*, Sophie dans *Der Rosenkavalier*, Tytania dans *A Midsummer Nights' Dream*, Gilda dans *Rigoletto*, Micaëla dans *Carmen*, Adele dans *Die Fledermaus*, Musetta dans *La Bohème*, Contessa di Folleville dans *Il viaggio a Reims* et Waldvogel et Woglinde dans *Der Ring des Nibelungen* sous la direction de Sir Simon Rattle.

Elle a également chanté le rôle-titre de *Cendrillon* pour le Lyric Opera of Chicago, Pamina dans *Die Zauberflöte* pour le Royal Opera House Covent Garden, Sophie dans *Der Rosenkavalier* pour l'Opernhaus de Zurich et le Deutsche Staatsoper de Berlin, *Mélisande* pour l'Opéra de Dijon et le Victorian Opera d'Australie (pour lequel elle a reçu le Green Room Award du meilleur premier rôle féminin dans un opéra), Gilda, Blonde et Cordelia dans *Lear* d'Aribert Reimann pour le Hamburgische Staatsoper, Najade dans *Ariadne auf Naxos* pour le Bayerische Staatsoper, Blonde pour le Dutch National Opera, des représentations du *Requiem* de Mozart au Festival d'Aix-en-Provence, Morgana dans *Alcina* et Marzeline dans *Fidelio* pour le Grand Théâtre de Genève.

Siobhan Stagg a commencé la saison 2022-2023 par des concerts prestigieux dont *Shéhérazade* avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et Tugan Sokhiev, la *Symphonie n° 2* de Mahler avec le London Symphony Orchestra et Sir Simon Rattle, *Buch mit sieben Siegeln* avec le Wiener Symphoniker et Ingo Metzmacher, et *Sieben frühe Lieder* de Berg avec le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin et Vasily Petrenko. Elle a donné son premier récital solo à la Pierre Boulez Saal avant de se produire à l'Opernhaus Zürich dans le rôle d'Eritea dans une nouvelle production d'*Eliogabalo*. Ses autres engagements en 2022-2023 incluent des retours au Deutsche Staatsoper Berlin dans le rôle de Sophie dans *Der Rosenkavalier*, au Royal Opera House Covent Garden dans le rôle de Susanna dans *Le nozze di Figaro* et au Deutsche Oper Berlin dans le rôle de Pamina dans *Die Zauberflöte* et en tant que soprano soliste dans une nouvelle production mise en scène de *La Passion selon Saint Matthieu* de Bach.

D'autres engagements notables en 2022-2023 comprennent des concerts de *Das Paradies und die Peri* avec le Gürzenich Orchester Köln et François-Xavier Roth et le Netherlands Radio Philharmonic avec Hartmut Haenchen, le *Requiem* de Mozart avec le Cleveland Orchestra et Franz Welser-Möst, *Ein Deutsches Requiem* de Brahms avec l'Orchestre philharmonique de Varsovie et une représentation de *In This Brief Moment* de Brett Dean avec le NDR Elbphilharmonie Orchester sous la direction d'Alan Gilbert.

En 2023, Siobhan Stagg retourne dans son pays natal, l'Australie, pour quatre concerts avec l'Orchestre symphonique de Sydney et Simone Young, trois représentations avec l'Orchestre symphonique de Melbourne et Jaime Martin des *Vier letzte Lieder* de Strauss, ainsi qu'un récital au Melbourne Recital Centre et des masterclasses publiques.

Parmi les collaborations notables des dernières saisons, citons la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart avec la Staatskapelle Berlin, *Ein Deutsches Requiem* de Brahms avec le Berliner Philharmoniker et Christian Thielemann, la *Symphonie lyrique* de Zemlinsky aux BBC Proms avec le BBC Symphony Orchestra et Simone Young, la *Symphonie n° 2* de Mahler avec l'Orchestre philharmonique de Séoul et Osmo Vänskä, des concerts d'arias de Mozart avec Rolando Villazon à la Salzburger Mozartwoche, aux Salzburger Festspiele et au Festival d'Aix-en-Provence avec l'Ensemble Pygmalion et Raphaël Pichon et un gala Mozart en solo au Festival de Glyndebourne avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et Bernard Labadie.

Siobhan Stagg est devenue directrice du Melba Opera Trust Board en octobre 2020, la première ancienne élève boursière à être nommée et la première directrice internationale.



Amanda Woodbury

Electre, soprano

Originaire de Crestwood dans le Kentucky, la soprano Amanda Woodbury est diplômée d'une maîtrise de musique en interprétation vocale au College-Conservatory of Music de l'Université de Cincinnati, ainsi que d'une licence de musique de l'Université d'Indiana.

Au cours de la saison 2021-2022, Amanda Woodbury a fait ses débuts au Festival de Glyndebourne en chantant la Comtesse dans la production de Michael Grandage de *Le nozze di Figaro*. Elle retourne également au Metropolitan Opera pour chanter *Une voix d'en haut* dans une nouvelle production de la version française originale en cinq actes de *Don Carlos*, et pour reprendre le rôle-titre de *Rodelinda*. Elle fait également ses débuts dans le rôle de Micaëla dans *Carmen* avec le Palm Beach Opera. Parmi ses engagements orchestraux, citons *Le Messie* de Haendel avec l'Académie navale des États-Unis.

En 2020 - 2021, Amanda Woodbury retourne au Metropolitan Opera pour chanter Donna Anna dans la nouvelle production de *Don Giovanni* d'Ivo van Hove, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, et reprend le rôle de Juliette dans *Roméo et Juliette*.

Parmi les faits marquants de sa carrière, on peut citer de multiples apparitions au Metropolitan Opera, dont la Comtesse dans *Le nozze di Figaro*, des débuts dans le rôle de Juliette dans la nouvelle production de Bartlett Sher de *Roméo et Juliette*, Leïla dans *Les Pêcheurs de perles*, Woglinde dans les productions de Robert Lepage de *Das Rheingold* et *Götterdämmerung*, Tebaldo dans *Don Carlos*, des apparitions dans la série de concerts *Rising Stars*, des reprises du rôle-titre dans *Manon*, Norina dans *Don Pasquale* et Antonia dans *Les Contes d'Hoffmann*. Amanda Woodbury a également été régulièrement vue sur la scène du Los Angeles Opera dans des rôles tels que Micaëla dans *Carmen*, Musetta dans *La Bohème* et Papagena dans *Die Zauberflöte*. Citons également le rôle de Violetta dans *La Traviata* avec le Glimmerglass Festival et le San Antonio Opera, Pia dans *Pia de' Tolomei* de Donizetti avec le festival de Spoleto, le rôle-titre dans *La straniera* de Bellini avec le Washington Concert Opera, ses débuts dans le rôle de Marguerite dans *Faust* avec l'Opéra de Tulsa, Konstanze dans *Die Entführung aus dem Serail* au Des Moines Metro Opera, Madison Opera, Opera Omaha, et Dayton Opera, Pamina dans *Die Zauberflöte* avec le Madison Opera, Donna Anna dans *Don Giovanni* avec le Merola Opera Program et Lauretta dans *Gianni Schicchi* au Aspen Music Festival. Elle devait faire ses débuts au Festival de Glyndebourne dans le rôle de Konstanze dans *Die Entführung aus dem Serail* et ses débuts à l'Opéra de Hong Kong dans le rôle d'Ophelia dans *Hamlet* de Thomas, mais ces deux spectacles ont été annulés en raison du Covid-19.

En concert, elle a fait ses débuts de soprano soliste au Los Angeles Philharmonic dans la *Fantaisie chorale* de Beethoven sous la direction de Gustavo Dudamel, *Le Messie* de Haendel avec le Mormon Tabernacle Choir, la *Symphonie n° 8* de Mahler et *La Création* de Haydn avec le Cincinnati May Festival sous la direction de James Conlon. Elle interprète la soprano soliste dans *Carmina Burana* avec l'Aspen Music Festival, le *Requiem* de Fauré avec l'Alabama Symphony Orchestra et fait ses débuts internationaux en chantant la scène de la folie d'Ophelia dans *Hamlet* de Thomas avec l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo. Elle se produit également avec l'American Symphony Orchestra pour un concert d'arias de Bach, qui marque ses débuts au Alice Tully Hall, et la *Messe en ut* de Mozart avec la New Choral Society.

En 2014, Amanda Woodbury a été récompensée en tant que lauréate de la grande finale des auditions du Metropolitan Opera National Council et a obtenu la deuxième place et le prix du public au concours Operalia de Plácido Domingo. Elle a également reçu une bourse d'étude Sarah Tucker et une bourse de carrière Richard Tucker, ainsi qu'une deuxième place et un prix du public au concours Eleanor McCollum du Houston Grand Opera et au concours de l'Opéra de Dallas.



Léo Vermot-Desroches

Arbace, ténor

Le ténor Léo Vermot-Desroches étudie au Conservatoire national Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Valérie Guilloirit et termine son cursus avec un master mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury. En 2019, il est lauréat de la promotion Ravel de l'Académie Jaroussky, puis il intègre en 2021 l'atelier lyrique d'Opéra Fuoco et en 2022 la première promotion de Génération Opéra.

Lauréat de l'édition 2020 du concours international de chant lyrique de Marmande, il reçoit le premier prix Opéra et le premier prix mélodie. En 2021, il remporte aussi le deuxième prix et le prix du public au concours de chant lyrique d'Arles et les deux mêmes récompenses au concours international de chant lyrique de Canari.

Jouant sur des vocalités contrastées, Léo Vermot-Desroches aborde sur scène des rôles tels que Tamino dans *La Flûte Enchantée* de Mozart, le Chevalier Des Grieux dans *Manon*, Rodolfo dans *La Bohème* de Puccini, le Chevalier de la Force des *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, Peter Quint dans le *Tour d'écrou* de Britten ou encore Don Ottavio dans *Don Giovanni* de Mozart. On a pu l'entendre dernièrement, dans le rôle Scaramuccio dans *Ariane à Naxos* (Opéra de Limoges), 1^{er} Juif dans *Salomé* de Strauss (Festival d'Aix-en-Provence), Bastien dans *Bastien et Bastienne* (Opéra d'Avignon), Leopold dans *L'Auberge du Cheval Blanc* de Benatzky (Opéra de Marseille), le Chevalier Des Grieux dans *Manon* (Opéra de Saint Étienne, Vichy et Massy avec la compagnie Op'la), Peppe dans *Rita ou le Mari Battu* de Donizetti (Opéra de Tours), *Silence sur la ville* (Opéra de Compiègne), ainsi que dans divers récitals d'opéra à la Tour Eiffel ou à la Sainte Chapelle, à l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie pour une soirée lyrique avec l'Orchestre national Montpellier Occitanie, dans la *Petite Messe solennelle* de Rossini (Opéra National de Bordeaux) ou encore à l'Opéra de Versailles pour Manto dans *Les Paladins* de Rameau. Par ailleurs, il se produit dans plusieurs récitals au Théâtre Impérial de Compiègne avec lequel il entame une collaboration à long terme.

Parmi ses projets Léo Vermot-Desroches interprètera en 2023-2024, la 9^e *Symphonie* de Beethoven, Jaquino dans *Fidelio* (Opéra de Dijon) et Camille de Coutançon dans *La Veuve Joyeuse* (Opéra de Marseille), Harry dans *La Fanciulla del West* (Opéra National de Lyon) et Manoël dans *Tribut de Zamora* (Opéra de Saint-Étienne).

À Nancy, Léo Vermot-Desroches a interprété Truffaldino dans *L'Amour des trois oranges* en novembre 2022.



Wook Kang

Le Grand Prêtre, ténor

Wook Kang est diplômé en musicologie et chant de l'Université de Kyungwon en Corée du Sud. Il poursuit ses études en Italie et est diplômé de l'Accademia Lirica Osimo sous la direction de William Matteuzzi, Raina Kabaivanska, Sergio Segalini et Antonio Juvarra. Wook Kang est également diplômé du Conservatoire de Arrigo Boito à Parme et a obtenu un cycle de perfectionnement au Conservatoire à Rayonnement Régional Pierre Barbizet de Marseille.

Il obtient de nombreux concours internationaux : 1^{er} prix au Concours international de chant Lions Club de Parme, 1^{er} prix au Concours international de chant Spazio Musica, 1^{er} prix au Concours international de chant Villa in Canto et 1^{er} prix au Concours International de Voix Lyriques de Lavaur.

Il débute sa carrière dans le rôle de Ferrando dans *Così fan tutte*, puis interprète Don Ottavio dans *Don Giovanni*, Goro dans *Madama Butterfly*, Tamino dans *La Flûte enchantée*...

Dès lors, sa carrière s'accélère et il est engagé dans de nombreux opéras, concerts, oratorios et récitals. On lui donne l'opportunité de chanter dans un prestigieux concert pour la commémoration des 50 ans de la mort du ténor Beniamino Gigli à Porto Recanati en Italie. Il chante également à Vézelay avec la soprano Lontina Vaduva. Wook Kang a intégré le Chœur de l'Opéra national de Lorraine en 2021.



Louis Morvan

La Voix de Neptune, baryton-basse

Louis Morvan débute ses études de chant au Conservatoire de Nantes avant d'intégrer la Haute Ecole de Lausanne dans la classe de Brigitte Balleys.

Il suit les masterclass de Rudolf Piernay, Josef Loibl, Snezana Stamenkovic, Thierry Pillon et Martin Katz et se perfectionne actuellement auprès de Giacomo Patti.

Sur scène, il interprète le rôle de Bartolo (*Le nozze di Figaro*) sous la direction de Leonardo García Alarcón et celui du Geôlier (*Dialogues des Carmélites*) au HEMU de Lausanne.

Il chante *Ein Deutsches Requiem* à la Chaux-de-Fonds, la *Cantate 30* de Johann Sebastian Bach sous la direction de Stephan Mac Lead à l'HEMU de Lausanne, *Jesus (Matthäus Passion)* de Schütz à Cossonay, *Brander (Damnation de Faust)* au Teatro San Carlo de Naples et Médecin (*Pelléas et Mélisande*) au grand Théâtre de Caen.

Parmi ses projets, on retrouve le Pape Léon (*Attila*) à l'Opéra de Marseille ainsi que l'Homme au casque, le Vœux et le Mendiant aveugle (*Juliette ou la clé des songes*) à l'Opéra Nice Côte d'Azur.



Inna Jeskova

Crétoise, soprano

Originaire de Biélorussie, Inna Jeskova débute la musique à l'âge de 10 ans par l'apprentissage du violon et prend des cours de danse classique. Diplômée en direction de chœur à l'Académie de musique de Minsk, elle obtient un master en chant lyrique et en pédagogie du chant à l'Université de Graz. Elle y complète sa formation par un diplôme d'interprétation (Oratorio et Lied). Elle a remporté le prix de la meilleure interprétation au Concours international de Trnava en Slovaquie et le 2^e prix lors du Concours vocal de l'AIMS (American Institute of Musical Studies) à Graz.

Son répertoire s'étend de la musique ancienne aux créations contemporaines. Elle a chanté dans l'oratorio *Paulus et Elias* de Mendelssohn à la Herkulesaal de Munich, *Romances* de Tchaïkowsky à la Salle Poirel à Nancy, *Un Requiem allemand* de Brahms à la Philharmonie nationale de Minsk et *Le Messie* de Haendel lors du Festival international de Speyer.

Inna Jeskova a tenu des rôles dans différentes productions dans les opéras de Bâle (soprano-solo dans *Israel in Egypt* de Handel), Vienne (Filena dans *Gli amori d'Apollon e di Dafne* de Cavalli), Klagenfurt (Clizia dans *Teseo* de Handel) et Graz (Blumenmädchen dans *Parsifal* de Wagner). Elle a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que P. Jordan, D. Hindoyan, R. Calderon, J. Cura, P.-D. Ponnelle, K. Junghänel, L. Krämer,...

En 2006, Inna Jeskova intègre le Chœur de l'Opéra national de Lorraine. Elle se produit dans *Le Coq d'or* de Rymski-Korsakov (rôle titre), *Semiramide* de Rossini (Azema) ainsi que *Iolanta* de Tchaïkowsky (Brigitta).



Séverine Maquaire

Crétoise, alto

Séverine Maquaire est née à Paris. Elle étudie la musique, le théâtre et la littérature française et italienne. Elle interprète des rôles tels que Cherubino, Siebel, Carmen ou miss Quickly. Elle prend part à des productions théâtrales, dont *Electre* de Sophocle avec Jane Birkin.

Pendant ses études, sa participation à des concerts sous la direction de personnalités comme G. Prêtre ou P. Boulez lui donnent le goût de la polyphonie. Elle chante ensuite avec les Chœurs de l'Opéra de Paris, ainsi qu'à Rouen, où des interventions solistes lui sont confiées. Elle collabore également avec Les Arts Florissants, les Cris de Paris, Aédès ou ChorwerkRuhr en Allemagne.

En concert, elle se produit avec de nombreux orchestres en France (Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre d'Auvergne...) mais aussi en Grèce, en Roumanie et en Espagne. Elle chante notamment *Les Nuits d'été* de Berlioz et *El Amor Brujo* de De Falla.

De 2016 à 2022, elle intègre les Chœurs de l'Opéra de Dortmund, où des rôles lui sont confiés dans *La Muette de Portici* et dans *Carmen*. Depuis fin 2022, elle est membre du Chœur de l'Opéra national de Lorraine.



Yongwoo Jung

Troyen, Chœur lointain - ténor

Yongwoo Jung a fait des études de chant lyrique et de linguistique française à l'Université Gachon en Corée du Sud. Il a ensuite été diplômé du Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy – Pontoise et de l'Accademia Musicale di Mariano Comense en Italie (chant et direction de chœur). De 2013 à 2015, il chante au sein de différents chœurs dans des œuvres telles que *L'elisir d'amore*, *Samson et Dalila*, *Aida*, *Roméo et Juliette* et *Tosca*. Il a interprété des extraits des rôles de Tamino dans *La Flûte enchantée* de Mozart, Nemorino dans *L'elisir d'amore* de Donizetti, Ernesto dans *Don Pasquale* de Donizetti, du rôle-titre dans *Faust* de Gounod, Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart et Rodolfo dans *La Bohème* de Puccini.

Il est finaliste de nombreux concours nationaux (Béziers, Nîmes, Arles) et participe à de nombreux concours internationaux tels que le concours Léopold Bellan, Grand Prize Virtuoso (1^{er} prix), The North Music Competition (1^{er} prix), Prix d'Europe (2^e prix et prix spécial), International Music Competition AMIGDALA (1^{er} prix), et Les Clés d'Or (2^e prix).

En 2023 il a interprété la Voix des montagnes dans *Manru* à l'Opéra national de Lorraine. Yongwoo Jung a intégré le Chœur de l'Opéra national de Lorraine en 2019.

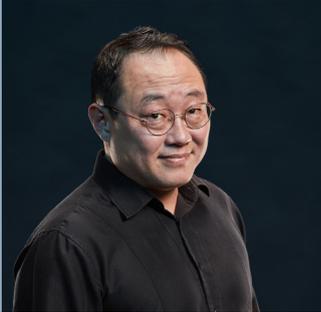


Jinhyuck Kim

Troyen, Chœur lointain - baryton

Né en Corée, Jinhyuck Kim entre à l'Université Suwon (chant lyrique) en 2011. Pendant deux ans, il a chanté le rôle de Masetto dans *Don Giovanni*, Marquis dans *La Traviata* de Giuseppe Verdi et le rôle de Marco dans *Gianni Schicci* de Giacomo Puccini. Après deux ans de service militaire, il est transféré en 2015 à l'Université de Gachon (chant lyrique). Pendant deux ans, il a interprété Marcello dans *La bohème* de Puccini et le rôle titre dans l'opéra *Gianni Schicci* de Puccini. Il est diplômé de l'Université de Gachon en 2017 avec de bons résultats, et arrive en France la même année.

À l'été 2017, il entre au Conservatoire à rayonnement régional de Saint-Maur-des-Fossés, où il étudie avec Laurence Brisset et Jean-Louis Roblin. De plus, il a complété sa formation à l'Opéra de Massy de 2018 à 2020, où il a chanté dans *Die Entführung aus dem Serail* de Mozart, *Orphée et Eurydice*, *Rigoletto* de Verdi et *Acis et Galatée* de Handel en tant qu'artiste du Chœur. À l'automne 2019, il passe les auditions de suppléentaires du Chœur de Radio France. En février 2020, il passe le concours de l'Opéra national de Lorraine et entre dans le Chœur.



Ill Ju Lee

Chœur lointain, ténor

Né en 1977 à Ik-San en Corée du Sud, Ill-Ju Lee est diplômé de l'Université nationale de Chung-nam (2002), de l'Académie de musique « Orfeo » de Parme (2005), de l'École municipale de musique de Milan, spécialité lyrique (2007) et a étudié au Conservatoire de musique Giuseppe Nicolini. Il a fait ses débuts dans le Chœur de l'armée coréenne en 1998, puis a interprété le rôle de Peppe dans *I Pagliacci* de Leoncavallo.

En 2023 il a interprété le rôle de Giuseppe dans *La Traviata* à l'Opéra national de Lorraine.

Il chante dans le Chœur de l'Opéra national de Lorraine depuis 2009.



Christophe Sagnier

Chœur lointain, basse

Natif du nord-ouest de la France, Christophe Sagnier est initié à la musique à l'âge de six ans par l'apprentissage du piano. Il débute le chant au Conservatoire à rayonnement régional de Rouen dans la classe de Tania Gedda tout en menant parallèlement des études de musicologie à Rouen.

Lauréat du concours de l'Union Professionnelle des Maîtres du Chant Français – prix « voix grave masculine » décerné par Jocelyne Taillon, Christophe Sagnier s'est fait remarquer dans différents rôles solistes du répertoire de basse. Invité à chanter sur des scènes régionales et parisiennes, il se distingue dans les oratorios et opéras de Haydn, Mozart, Gounod, Schubert, Puccini, Rossini.

Il collabore également avec l'ensemble de solistes de Caen dirigé par Valérie Fayet, l'Opéra de Rouen ainsi que l'Opéra national de Paris. Il intègre le Chœur de l'Opéra national de Lorraine en septembre 2007 où le public a pu l'entendre dans les rôles solistes de *Wiener Blut* de Strauss, *Rake's Progress* de Stravinsky, *L'Etoile* de Chabrier, *Le Coq d'Or* de Rimsky-Korsakov, *La Flûte enchantée* de Mozart et *Ariane et Barbe Bleue* de Dukas.



Rosabel Huguet

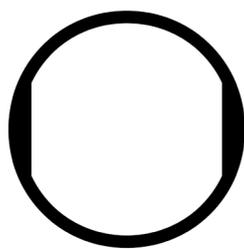
Méda

Rosabel Huguet est née à Tarragone en 1985. Après des études d'interprétation à l'Institut del Teatre à Barcelone en 2010, elle commence sa carrière auprès de metteurs en scène tels que Thomas Ostermeier et Romeo Castellucci à la Berliner Schaubühne dans des productions qui ont connu de nombreuses tournées internationales. Depuis, elle entame l'exploration de sa propre pratique artistique qui a une approche ouverte et interdisciplinaire - elle s'intéresse à la variété des représentations possibles - en particulier la transformation, la migration et la traduction du mouvement vers d'autres formes et l'enrichissement mutuel de diverses pratiques artistiques.

Tour à tour interprète, chorégraphe, dramaturge de la danse ou collaboratrice artistique, elle s'engage dans la collaboration avec d'autres créateur.ices, qui révèlent une maîtrise des styles sur la scène internationale, dont Silvia Costa, Sasha Waltz & Guests et Maëlle Poésy.

Parallèlement, elle travaille avec des musiciens, orchestres et ensembles tels que Rundfunkchor Berlin, Philharmonie Zuidnederland, Deutsches Symphonie Orchester, Ensemble Correspondances ou Ensemble Pygmalion; pour remettre en question la capacité d'action dans leurs dispositifs scéniques. Dans la forme, elle conçoit la mise en scène de concerts de musique classique, sur le fond, elle agit toujours sur le mouvement qui est partout, même dans l'invisible et l'impensable.

À Nancy, elle a assisté la metteuse en scène Silvia Costa sur l'opéra *Julie* de Philippe Boesmans en mars 2022.



OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE

PLATESY-R-2021-004437 - PLATESY-R-2021-004438 - PLATESY-R-2021-004439

